

Planète

ECONOMIE VERTE

Héroïques start-up

71 entreprises nouvelles ont été créées en France dans le « clean business » en 2009. Pas mal. Sauf qu'elles n'étaient plus que... 38 en 2010 selon l'enquête que vient de publier l'Observatoire de l'Economie verte sous l'égide du site internet spécialisé GreenUnivers et de Veolia Environnement. Principale explication de la décreue : les coupes des aides publiques dans le solaire. Vingt-cinq start-up étaient issues de ce secteur en 2007 et... à peine deux ou trois en 2010. Une économie verte encore lilliputienne

Pose de panneaux photovoltaïques sur un toit



- la plupart de ces sociétés comptent moins de cinq salariés - mais à très forte valeur ajoutée et qui engage toujours l'avenir : 60% de ces mini-entreprises ont déposé des brevets sur l'efficacité énergétique, les transports ou la chimie verte, une sur trois est présente à l'international et sept sur dix collaborent avec un grand groupe. Malgré la crise, 65% prévoient d'ailleurs une hausse de 50% de leur chiffre d'affaires et la plupart - neuf sur dix - envisagent de recruter. A condition que les aides publiques perdurent et soient relayées par les investisseurs privés. Ce petit patron désabusé n'y croit plus vraiment : « Tant que nous n'avons pas au minimum trois années consécutives de bénéfices, les banques sont aux abonnés absents ! »
GUILLAUME MALAURIE



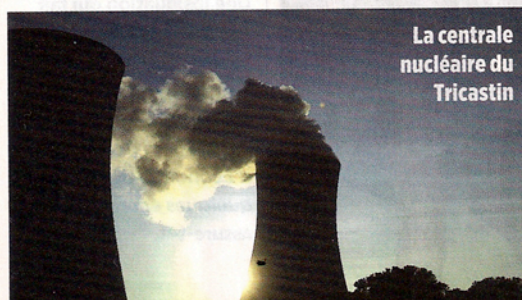
Récolte du coton par des esclaves aux Etats-Unis vers 1850

Le nouvel esclavagisme

Nous serions aussi accros à l'énergie fossile que l'étaient les patriciens romains à leurs esclaves. C'est le thème du livre « Des esclaves énergétiques » (Champ Vallon), écrit par un jeune historien français. Reprenant le calcul de l'énergéticien Jean-Marc Jancovici selon lequel chacun d'entre nous bénéficie grâce à l'énergie disponible de la force musculaire de 100 esclaves, Jean-François Mouhot explore la comparaison. Il en tire comme principale conclusion que nous sommes en tout cas aussi myopes face à l'épuisement prochain du pétrole ou du charbon que les grands propriétaires sudistes l'étaient devant l'abolition prévisible de l'esclavage.

Chuchotements atomiques

A la fin du mois de janvier, Michèle Pappalardo rendra le rapport sur le coût du nucléaire commandé à la Cour des Comptes par le président de la République. Tous les arbitrages ne sont pas rendus, mais on devrait en savoir nettement plus sur le prix des démantèlements des centrales. Un total qui se situerait autour de 35 milliards d'euros selon les magistrats de la rue Cambon. Or, jusque-là, EDF évoquait un chiffre nettement inférieur de 13 ou 15 milliards déjà provisionnés. Dans la mesure où les placements financiers n'ont pas mangé une partie de la cagnotte. Voilà en tout cas une nouvelle surcharge pour l'électricien qui s'ajoute aux 10 milliards supplémentaires imposés par l'Autorité de Sécurité nucléaire pour satisfaire aux premiers travaux de mise à jour de sécurité.



La centrale nucléaire du Tricastin

LA FRANCE PLOMBÉE PAR LE GAZOLE

Près de la moitié de la dégradation du solde commercial français s'explique par... les produits pétroliers. Principalement à cause du gazole (7 véhicules neufs sur 10) dont le raffinage est de plus en plus pris en charge par les pays producteurs de pétrole.

LA FNSEA DANS LE BROUILLARD

Le président de la FNSEA, Xavier Beulin, souhaite que l'agriculture soit un enjeu majeur de la présidentielle, mais il ne semble pas trop savoir où elle va : « Nous



produisons pour qui ? Pour quoi ? Quels sont nos objectifs ? Quelle rémunération, pour quel travail ? Ces questions peuvent sembler banales mais elles ne le sont pas à l'aune de ce que l'on souhaite pour une agriculture dynamique et conquérante. »

QUAND LE RÉCHAUFFEMENT EST ÉCONOME...

La météo étonnamment clémente de 2011 - l'année la plus chaude depuis 1900 - a permis de réduire la consommation d'électricité en France de 33 TWh, soit la production de cinq ou six réacteurs nucléaires. La raison est simple : notre pays est champion d'Europe du chauffage électrique.